



## Ministère de l'Agriculture

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, effectuera aujourd'hui une visite de travail dans la wilaya de Batna.

## M. Abdelkader Bouazghi aujourd'hui à Batna

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Abdelkader Bouazghi, effectuera aujourd'hui une visite de travail, au cours de laquelle il visitera des exploitations agricoles et d'élevage, et procédera à l'inauguration du 2<sup>e</sup> Salon des produits agricoles.





## BATNA

2E SALON LOCAL DES PRODUITS AGRICOLES

# Les olives et les pommes à l'honneur

**L**es différentes variétés d'olives et des pommes produites à travers les communes de la wilaya de Batna, seront à l'honneur au 2ème salon de la wilaya de Batna des produits agricoles végétaux et animaliers qui sera ouvert, aujourd'hui, par le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi.

Le salon propose également aux visiteurs divers autres produits agricoles des champs de la capitale des Aurès comme le miel, les abricots, les poires, les grenades, les figues, la laitue, les poivrons, la pomme de terre et l'ail aux côtés des produits agricoles transformés comme les jus et boissons, les confitures et sirops, le lait et ses dérivés ainsi que les viandes, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Kameleddine Benseghir.

L'événement économique qui se tiendra durant deux jours à la salle des expositions Assihar, verra la participation de 61 exposants de produits et facteurs de production, d'équipements ainsi que des opérateurs économiques du secteur agricole et du commerce extérieur et des instituts techniques, selon le même responsable.

Le salon, dont la première édition remonte à 1994, verra la participation des producteurs de safran, dont la culture introduite en 2016 à Inoughissène, Seriana, Menaâ et Bouzina suscite l'engouement des agriculteurs, selon le DSA.

«Satisfaire les besoins du marché local et exporter l'excédent» est le slogan de la

manifestation qui résume les deux objectifs majeurs, a indiqué M. Benseghir, qui rappelle que l'agriculture à Batna a connu un développement important plaçant, en 2016, la wilaya premier producteur national de fruits avec un total de 1 341 000 quintaux devant Blida et Khenchela.





## Les olives et les pommes à l'honneur

**Batna** ● Les différentes variétés d'olives et de pommes produites à travers les communes de la wilaya de Batna seront à l'honneur au 2<sup>e</sup> Salon de la wilaya de Batna des produits agricoles végétaux et animaliers qui sera ouvert le 30 septembre par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui.

Le salon propose également aux visiteurs divers autres produits agricoles des champs de la capitale des Aurès, miel, abricots, poires, grenades, figues, laitues, poivrons, pommes de terre et ail aux côtés des produits agricoles transformés, les jus et boissons, confitures et sirops, le lait et ses dérivés ainsi que des viandes, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Kameleddine Benseghir.

L'événement économique qui se tiendra durant deux jours à la salle des expositions Assihar verra la participation de 61 exposants de produits et facteurs de production, d'équipements ainsi que des opérateurs économiques du secteur agricole et du commerce extérieur et des instituts techniques, selon le même responsable.

Le salon dont la première édition remonte à 1994 verra la participation des producteurs de safran dont la culture



introduite en 2016 à Inoughissène, Seriana, Menaâ et Bouzina suscite l'engouement des agriculteurs, selon le DSA. «Satisfaire les besoins du marché local et exporter l'excédent» est le slogan de la manifestation qui en résume les deux objectifs majeurs, a indiqué M. Beseghir

qui rappelle que l'agriculture à Batna a connu un développement important plaçant en 2016 la wilaya premier producteur national de fruits avec un total de 1 341 000 quintaux devant Blida et Khenchela.

R. L.





## MISE AU POINT

Suite à l'article de presse paru dans le quotidien *El Watan* en page 2, en date de jeudi 28 septembre 2017, faisant état de plus de 80 milliards de pertes à la laiterie de Boudouaou, je vous pris de bien vouloir insérer les précisions ci-après :

A la demande du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, la chaîne de production du fromage fondu de la laiterie-fromagerie de Boudouaou a été arrêtée en date du 3 juillet 2017 et une opération d'évaluation du process de production a été engagée.

L'opération se poursuit à l'effet d'identifier les véritables raisons du dysfonctionnement.



## DATTES

## Plus de 90% de la récolte écoulés

**P**lus de 90% de la production de dattes, récoltée jusqu'ici au titre de la campagne en cours de cueillette dans la wilaya d'Ouargla, ont été déjà écoulés, a-t-on appris de la direction locale des services agricoles (DSA). Au total 320.700 quintaux de diverses variétés de dattes ont été commercialisés jusqu'à la fin de la semaine dernière, parmi une production de 325.770 quintaux récoltés à travers les palmeraies de la wilaya, a indiqué la chargée de la production au service

d'organisation, de production et de soutien technique à la DSA. Cette cueillette écoulée consiste en 200 quintaux de dattes de variété Deglet-Nour, 320.000 quintaux de Ghers et de variétés communes, en plus de 500 quintaux de Degla-Beida, a expliqué Mme Fatiha Boubekri. La récolte a été cédée au marché de gros pour des prix oscillant entre 8.500 DA et 10.000 DA le quintal de Deglet-Nour, 5.000 DA à 6.000 DA le quintal du Ghers et de 6.000 DA à 6.500 DA le quintal pour la variété Degla-

Beida. La wilaya d'Ouargla renferme une richesse phénico-cole de plus de 2,6 millions de palmiers, dont plus de 2,1 millions de palmiers productifs, occupant une superficie globale de 23.917 hectares. Les prévisions de la DSA tablent, au titre de cette campagne qui devra se poursuivre jusqu'à la fin janvier prochain, sur la réalisation d'une production globale de plus de 1,6 millions quintaux de dattes, toutes variétés confondues. Selon la même responsable, l'amélioration "quantitative et qualitati-

ve" de la production, attendue cette saison, est le fruit de l'extension des surfaces dédiées à la phéniculture ces cinq dernières années, passant de 16.500 ha en 2010 à 17.200 ha en 2014 avant d'atteindre cette saison les 23.917 ha. Ce développement a influé positivement sur l'accroissement du patrimoine phénico-cole productif qui est passé à 2,2 millions de palmiers contre 1,9 million de palmiers productifs en 2010, entraînant une augmentation de la production de dattes, selon la DSA.

## M'SILA

## «La Direction générale des forêts lance le projet des forêts récréatives»

*Six wilayas du pays se sont rencontrées ce mardi dans la wilaya de M'sila en vue de concrétiser la mise en œuvre du programme des forêts récréatives et leur mise en valeur (autorisation d'usage), ce qui explique l'exploitation des terrains forestiers dans le cadre de l'investissement dans ces lieux destinés à la récréation, à la détente, aux loisirs et à l'écotourisme.*

Selon le décret exécutif n°06-368 du 19 octobre 2006 qui fixe le régime juridique de l'autorisation d'usage pour les forêts récréatives ainsi que les modalités de son octroi, cette rencontre qui a regroupé M'sila, Alger, Constantine, Oran, Djelfa et Mascara s'est tenue sous le thème «Forêts récréatives» a connu un débat des conservateurs et de leurs représentants des wilayas présentes. Le débat a porté sur les modalités de création des forêts récréatives pour déterminer l'activité projetée qui doit être en adéquation avec la consistance de la végétation ainsi que la topographie du

terrain proposé, aussi pour évaluer et faire le suivi de ce dossier au niveau de chaque wilaya, selon la sous-directrice des biens et services des écosystèmes forestiers à la Direction générale des forêts (DGF) Mme Achour Ghellab Khadra. A cet effet, la Direction générale des forêts qui a réservé un espace de 72 000 hectares à travers le territoire, exige un dossier pour la création d'une forêt récréative composé d'un exposé des motifs, une fiche descriptive, une carte de situation, un plan de délimitation détaillé, un plan d'aménagement et d'orientation générale approuvé par la com-

mission de wilaya et le cahier des charges particulier de la forêt concernée. La wilaya de M'sila désignée par la DGF comme chef de file, est présente avec 4 forêts d'une superficie de plus de 109 hectares. Citons la forêt de Tsegna avec un espace de 23 ha dans la commune de Djebel Messaad, celle d'El Haourane d'une superficie de 18 ha dans la commune de Hammam Dhalia. Dans la commune de Magra il y a la forêt de Chebket Bouchaâra d'une superficie de 10 ha et enfin la plus importante de 57 ha se trouve à Djenane Belguizaoui à Bou Saâda.

La Direction des forêts a programmé 6 forêts dans la wilaya de Constantine avec une surface totale de 133 ha, 5 d'un espace de 70 ha dans la wilaya de Mascara et 5 autres dans la wilaya de Djelfa qui dépassent les 164 ha. Pour la wilaya d'Oran, il y a seulement 2 forêts d'une superficie de plus de 57 ha. Par ail-



leurs, 27 sites sont proposés dans la wilaya d'Alger qui a pris en charge l'aménagement récréatif qui rentre dans le cadre de Plan Vert du plan stratégique de développement de la wilaya d'Alger. La concrétisation de ce projet à travers le territoire national

peut collaborer à l'économie nationale et apporter une valeur ajoutée au secteur de la jeunesse et des sports et le secteur du tourisme en créant des espaces de jeux, de détente, de loisirs et de villégiature.

A. Laidi





Reportage

SECTEUR DE L'AGRICULTURE À MILA

# Le défi de l'autosuffisance

La production céréalière locale est passée de 900 000 q en 2007 à 2,7 millions de quintaux en 2016, autrement dit, elle a triplé en moins de dix ans, ce qui n'est pas négligeable comme performance.

**L**a wilaya de Mila s'est adjugé une méritoire place dans le cercle des grandes régions agricoles du pays. De nombreux facteurs, tant naturels qu'humains, ont en fait une terre de céréales, d'arboriculture, d'élevage et de maraîchage. Tributaire à cent

Reportage réalisé par **KAMEL BOUABDELLAH**

pour cent de la pluviométrie par le passé et dépendante, pour certains de ses besoins, des wilayas voisines, Mila a réussi à se libérer de ces contraintes et à se hisser au rang des grands à la faveur d'une politique de développement avisée, qui lui a permis, en l'espace d'une décennie, non seulement de garantir son autonomie en produits de la terre, mais de participer de manière remarquable à l'économie nationale. À titre d'illustration, la production céréalière locale est passée de 900 000 q en 2007 à 2,7 millions de quintaux en 2016, autrement dit elle a triplé en moins de dix ans, ce qui n'est pas négligeable comme performance.



La production céréalière locale est passée de 900 000 q en 2007 à 2,7 millions de quintaux en 2016.





## Des filières agricoles explosent

À la faveur de la stratégie de développement et des mesures d'accompagnement technique et financier mises en place par les pouvoirs publics, de nombreuses filières agricoles ont enregistré un boom de production ces dernières années, plaçant du coup la wilaya dans la sphère des leaders en produits agroalimentaires. La céréaliculture, les cultures maraîchères, l'élevage animalier et la filière lait principalement ont atteint des niveaux de production insoupçonnés. En céréaliculture, malgré le stress hydrique qu'a vécu la région cette année, le secteur a pu dépasser largement les prévisions de 1,2 million de quintaux et réaliser un excédent, par rapport aux besoins locaux, de près de 400 000 q, grâce à la disponibilité de ressources hydriques que le secteur a mobilisées pour l'irrigation des étendues affectées par la sécheresse dans les communes du sud de la wilaya. "Pour sauver la saison, on a recouru aux eaux du barrage de Grouz et des forages et puits pour irriguer une étendue de 4800 ha de céréales frappée de plein fouet par la sécheresse à Oued Athmania, Oued Seguen et Chelghoum Laïd. Et les résultats sont surprenants : à Oued Athmania, on a atteint 60 quintaux à l'hectare !", précise Messaoud Bendridi, directeur des services agricoles. Plus remarquable encore est la percée fulgurante enregistrée cette année dans le do-

main de la production animale : Mila s'est hissée à la première place nationale en matière de production de viandes blanches. Avec un patrimoine avicole comprenant 7 300 000 poulets de chair, les aviculteurs de la région ont mis sur le marché local et ceux des wilayas limitrophes plus de 207 000 q de viandes blanches, selon les chiffres de la DSA.

Et la filière a encore de beaux jours devant elle, car il semble que des dizaines de promoteurs de petites affaires avicoles se bousculent au portillon. "Avec cette production qui conforte déjà notre position de premier producteur national, de nombreux autres projets d'élevages avicoles sont en passe d'être validés à Ferdjioua, Oued Athmania et Chelghoum Laïd", révèle Bendridi. Et on ne peut évoquer les performances de la filière avicole sans passer en revue, ne serait-ce que succinctement, les respectables résultats réalisés en matière de viandes rouges et de lait, deux produits stratégiques qui pèsent toujours lourd dans la balance des importations nationales.

Il est de notoriété publique que la filière lait bénéficie de tous les égards en raison de son importance vitale. Selon la DSA, le plus gros des fonds destinés au soutien de l'agriculture a profité à cette filière. Près de 500 milliards de centimes, soit 46,09% des crédits mobilisés, ont été versés en guise de soutien à l'activité, dont 443 milliards à la collecte et l'inté-

gration du lait cru, 7,194 milliards pour l'acquisition d'équipements et de machines à traire et 1,42 milliard pour l'aménagement d'étables. Et le mécanisme semble bien fonctionner, puisque la production réalisée en 2016, et qui a été de l'ordre de 126 millions de litres, dont 34 millions de litres issus de la collecte, non seulement elle couvre les besoins locaux en cette matière, mais participe à combler les déficits au niveau de sept wilayas de l'Est. Notre source affirme, en effet, qu'une importante proportion du lait produit localement est exportée vers les wilayas de Constantine, Batna, Sétif, Béjaïa, Annaba, M'sila et Oum El-Bouaghi.

## Un secteur prometteur

Signalons que la wilaya a réussi, grâce à cette démarche de soutien aux producteurs, à se constituer un cheptel bovin laitier de plus de 45 000 têtes, dont 26 000 sujets de race locale. S'agissant du cheptel de boucherie (bovin, ovin et caprin confondus), les plus récentes statistiques parlent de 48 000 individus, une richesse qui a permis la production de 98 000 q de viandes rouges durant l'année 2016. Et les prouesses de l'agriculture à Mila ne sont pas pour s'arrêter là, car la région est également leader en de nombreuses cultures maraîchères et certains légumes secs.

Allusion faite à la culture de l'ail et des lentilles, quoique la région produise un large éventail de légumineuses et de plantes potagères. En effet, la culture de l'ail, pratiquée sur une superficie de 668 ha dans les communes de Telaghma, Chelghoum Laïd et Tadjenant, assure 60% des besoins nationaux. La récolte de la saison 2017 a été de 606 000 q, avec un rendement à l'hectare avoisinant les 600 q. Et la culture de cette plante est appelée à connaître des lendemains plus prometteurs à la faveur de la mise en service du pé-

rimètre agricole irrigué de Telaghma. Au tableau des assolements prévus dans cet espace, on retrouve l'ail avec 695,70 ha. Cela au moment où la direction du secteur ambitionne d'étendre la superficie cultivée d'ail à 2000 ha à moyen terme, selon M. Bendridi qui projette, nous a-t-il confié, de faire de ce produit un label pour la wilaya de Mila. Par ailleurs, la filière des légumes secs, tout comme celle des cultures maraîchères, ne cesse, de son côté, de faire montre de signes de bonne santé grâce à la politique d'accompagnement technique et financier prodiguée par le secteur et l'accès aux crédits bancaires bonifiés (crédit RFIG assuré par BADR banque), ainsi que les produits d'assurance alléchants dispensés par la CNMA (Caisse nationale de mutualité agricole). Ces conditions réunies ont fait que le créneau explose.

Dans les milieux responsables, on projette déjà la réalisation d'unités de conditionnement des légumes secs et d'autres de transformation des produits maraîchers locaux. "Des unités de conditionnement des lentilles, des pois chiches, des fèves et des petits pois, et de transformation de la pomme de terre et de la tomate industrielle s'imposent désormais à Mila. Ce sera notre combat dans les années à venir pour un plus grand essor du secteur", précise M. Bendridi. À souligner que la production des légumes secs a dépassé le seuil des 40 840 q, dont 26 155 q de lentilles (70%), alors que celle des légumes a été de l'ordre de 703 589 q, dont plus de 600 000 q de pommes de terre. L'autre maillon fort de l'agriculture à Mila est très certainement l'oléiculture.

Pratiquée essentiellement dans la zone des piémonts, au nord de la wilaya, sur une superficie de 11 000 ha, la filière a pourvu le marché national en 2016 de 1 700 000 l d'huile et de 110 000 q d'olive de table. Bref, il faut reconnaître qu'on ne pourrait

**“ En céréaliculture, malgré le stress hydrique qu'a vécu la région cette année, le secteur a pu dépasser largement les prévisions de 1,2 million de quintaux et réaliser un excédent, par rapport aux besoins locaux, de près de 400 000 q, grâce à la disponibilité de ressources hydriques que le secteur a mobilisées pour l'irrigation des étendues affectées par la sécheresse dans les communes du sud de la wilaya. ”**





**“ On ne peut évoquer les performances de la filière avicole sans passer en revue, ne serait-ce que succinctement, les respectables résultats réalisés en matière de viandes rouges et de lait, deux produits stratégiques qui pèsent toujours lourd dans la balance des importations nationales. Il est de notoriété publique que la filière lait bénéficie de tous les égards en raison de son importance vitale.**

établir une liste exhaustive de toutes les potentialités de cette wilaya en agriculture ni cerner l'ensemble de ses performances, tellement elles sont nombreuses. Mais force est de constater que l'émergence de la profession de cette façon fulgurante n'aurait pas été possible sans la conjugaison d'une panoplie de facteurs naturels, humains et financiers, et d'une volonté du secteur d'asseoir durablement cette région de l'intérieur du pays dans une vocation qui lui va comme un gant.

### Les facteurs de réussite

Les résultats probants du secteur agricole ne sont donc pas le produit d'un concours de circonstances, mais bel et bien l'aboutissement d'actions planifiées et bien réfléchies, qui prennent en compte la vocation de la région et les besoins et difficultés de la profession.

Au registre des actions ayant joué dans ce boom agricole, on retrouve les facilitations à l'accès aux crédits bancaires. La BADR, partenaire historique des agriculteurs et des éleveurs, n'a pas lésiné sur les moyens. Elle a, en effet, débloqué, au titre de l'exercice en cours, pour 1 541 704 506 DA de crédits bonifiés RFIG, au profit de 1315 dossiers validés. De son côté, la DSA, soucieuse du niveau de technicité et de maîtrise des pratiques agricoles de la population des agriculteurs de la région, a initié, durant la même période, 38 jours de formation et 364 séances d'orientation et d'information au profit de 9100 cultivateurs et éleveurs, en sus de 30 jours techniques réalisés par des instituts spécialisés et des sociétés productrices d'engrais et d'herbicides.

Franchement, on ne sait pas ce que ces facteurs (financement et assistance) pourraient bien produire, quand ils se conjuguent avec un sol fécond et riche en eau comme celui de Mila, si ce n'est une agriculture performante et résolument tournée vers l'avenir.

K. B.





## BOUIRA: 20 millions de dinars dépensés par la CRMA pour indemniser les agriculteurs depuis janvier

Un montant total de 20 millions de dinars a été dépensé par la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) de Bouira pour indemniser les agriculteurs sinistrés de la wilaya suite aux catastrophes naturelles et aux aléas climatiques, a indiqué jeudi à l'APS le directeur de la Caisse, M. Mohamed Bechour.

La période allant du mois de janvier jusqu'au mois de juin, la CRMA a dépensé 20 millions de dinars comme indemnisations aux agriculteurs qui ont été touchés par les catastrophes naturelles et les aléas climatiques, a précisé le même responsable en marge d'une journée de vulgarisation et de sensibilisation sur les bienfaits de l'assurance agricole organisée au profit des agriculteurs.

En juillet dernier, 18 agriculteurs ont été indemnisés par la CRMA de Bouira suite aux pertes qu'ils ont subies à cause des incendies qui s'étaient déclarés ces derniers mois dans la wilaya de Bouira. La CRMA a également indemnisé neuf autres agriculteurs suite aux mortalités des bovines et des volailles enregistrées durant le même mois, a fait savoir le directeur de la Caisse en marge de cette rencontre à laquelle ont assisté une quarantaine d'agriculteurs de différentes filières.

«La CRMA est à la disposition des agriculteurs assurés et elle le restera toujours en vue d'une bonne prise en charge et une bonne assurance», a souligné, le même responsable, qui a incité tous les agriculteurs de la wilaya à assurer leurs produits notamment en ce début de la campagne labours-semailles.

«Nos fellahs doivent être professionnels, et l'assurance agricole doit être une culture ancrée dans leurs mentalités pour se protéger contre les aléas climatiques et les catastrophes naturelles, ainsi que pour préserver leurs productions», a ajouté M. Bêcheur, tout en rappelant les avantages qu'offre la caisse aux assurés agricoles. Au cours de cette journée, des ingénieurs agronomes ont présenté tout un rapport détaillé portant sur les modalités d'assurance auprès de la CRMA, ainsi que sur les modalités d'indemnisations qui touche notamment les céréales, les légumes secs ainsi que l'élevage bovin, ovin, caprin...etc.

Plusieurs volets relatifs à ces sujets ainsi qu'aux coûts d'assurance ont été évoqués lors de cette journée, qui a été aussi l'occasion pour les agriculteurs d'exprimer leurs préoccupations. D'ailleurs, certains ont demandé aux responsables de la CRMA d'instaurer une clause pouvant permettre aux agriculteurs de s'assurer contre la sécheresse et le stress hydrique. «La sécheresse a endommagé nos récoltes cette année, et jusqu'à présent je ne trouve pas le moyen pour m'assurer contre cet aléas, alors il faut prendre ça aussi en considération», a expliqué un des agriculteurs d'Ain bessam au directeur de la CRMA. Ce dernier lui a répondu que les services de la CRMA ouvraient de façon à développer de nouveaux produits d'assurance afin de prendre en charge ce genre de préoccupations ainsi que pour être au diapason des mutations et avancées que connaît le domaine des assurances.